

Justin de Rome, témoin des charismes



Décapité pour sa foi en l'an 165, Justin est un personnage clé de l'histoire chrétienne : tout simplement le premier des Pères de l'Église. Ce grand chercheur de vérité, né en Palestine, a d'abord cru trouver sa voie dans la philosophie de Platon. Mais vers l'âge de 30 ans, il se convertit au christianisme et s'installe à Rome où il ouvre la première école de théologie. Écrivain courageux, il témoigne dans tous les milieux, juifs et païens, et interpelle l'empereur lui-même avec une vigueur extraordinaire, qui le mènera au martyre.

Sa conversion a été un bouleversement radical, qu'il décrit ainsi : *« Un feu s'alluma en mon âme. Je fus pris d'amour pour les prophètes amis du Christ »*, c'est-à-dire pour les croyants inspirés par l'Esprit prophétique, thème central de son œuvre. En effet, un mystérieux ancien l'avait prévenu : *« Comment l'esprit de l'homme pourrait-il jamais voir Dieu sans être revêtu de l'Esprit saint ? »* Cette expérience d'illumination intérieure, de transformation spirituelle, de nouvelle naissance, a changé sa vie. Elle lui permet de lire les Écritures comme *« remplies de l'Esprit divin, exubérantes de force et florissantes de grâce »*. Sa foi est charismatique, au meilleur sens du terme.

Justin témoigne aussi des charismes dans l'Église et apporte à ce sujet de précieuses informations. *« On peut voir parmi nous des hommes et des femmes qui ont reçu des charismes de l'Esprit de Dieu, écrit-il. Il y a dans votre ville et partout dans le monde beaucoup de démoniaques que ni adjurations, ni enchantements, ni philtres n'ont pu guérir. Nos chrétiens, les adjurant au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce Pilate, en ont guéri et en guérissent beaucoup encore aujourd'hui. »* L'Église de son temps connaissait encore de nombreux miracles.

Ces réalités de foi dépassent l'intelligence : *« Chez nous, on peut recevoir ces choses de gens qui ne savent pas lire, qui sont ignorants et simples de langage, mais sages et fidèles d'esprit, alors même qu'ils sont infirmes ou privés de la vue. Vous comprenez que ce n'est pas ici l'œuvre de la sagesse humaine, mais de la puissance divine. »* À nous de continuer à les accueillir. ■

DANIEL VIGNE

Prier, juillet-août 2014